

N^o 299 Rio de Janeiro le 10 juillet 1823.
A. S. Ex^{te} Conseiller Le Vicomte de Chateau-
briand, Ministre des affaires Etrangères.

Conseiller

J'ai à remplir le pénible devoir d'annoncer à V. Ex^{te} que le Prince D. Pedro a fait une chute de cheval dans la soirée du 30 juin, en rentrant à la résidence Royale de Boa-Vista: peu de moments après cet accident paduux les rumeurs les plus sinistres ont circulé en cette capitale. Je me suis hâté de me rendre à cette campagne dès les dix heures du matin du jour suivant: ce Prince m'a fait introduire de suite dans son appartement: je l'ai trouvé sur une couchette, éprouvant de vives douleurs, et il a-
vait auprès de lui l'Archiduchesse son épouse, leur fille aînée, les Ministres de la Justice, de la Guerre et de la Marine et quatre officiers de santé. ce Prince a eu la complaisance de me raconter les circonstances de cette ter-
rible chute et il m'a fait montrer un petit tabatière en or qu'il avait dans sa poche, laquelle a été non seu-
lement enfoncée mais tellement froissée qu'on ne seu-
rait avoir un témoignage plus évident de la violence du coup. S. A. R. a deux côtes fracturées, un déboitement de la cervelle gauche, et une forte entorse à la cuisse. on s'avait saigné copieusement et on avait appliqué dix
neuf saignées à la cuisse: voyant que le Prince, malgré la gêne de sa position et les douleurs qu'il endurait, paraissait se complaire à causer, j'ai passé une heure dans son appartement, et très certainement il serait impossible de se manifester plus de pitié et de sang-
froid.

Je suis retourné au chateau le 3, le 5 et le 8 pour m'informer de la santé du Prince; il m'a toujours fait introduire dans son appartement et m'a accueilli avec la plus grande bonté: à la seconde de ces visi-
tes S. A. R. ordonna qu'on fit venir ses 3 enfants et, après avoir fait retirer les deux plus jeunes, il dit =

J'ai été entendu le Récepteur de la Princesse Maria de Flo-
ria. Je veux qu'elle prenne un bon de Français di-
vant M^r Chaler, ce qui fut exécuté, et je ne puis m'
empêcher d'applaudir aux progrès de cet Auguste En-
fant qui a accompli sa quatrième année en avril
dernier.

L'Etat de ce Prince continuait bien d'être aussi sa-
tisfaisant qu'on pouvait le désirer après un pareil
accident: il avait bien dormi et n'avait plus de fièvre.

Chaler